

LE LUDE, UNE DEMEURE HABITÉE ET VIVANTE

Contemplant depuis des siècles les plaines verdoyantes du Maine, le château du Lude semble être un savant résumé de l'histoire architecturale française. Indispensable écrin à pareil joyau, les jardins qui surplombent et longent le Loir ont fait l'objet d'une patiente rénovation. C'est cette histoire de patrimoine et d'art de vivre à la française que nous raconte la comtesse Barbara de Nicolaï dans le livre 'L'esprit de château', richement illustré par les photographies d'Eric Sander.





Richesse et diversité des styles caractérisent le Château du Lude aussi bien sur ses murs que dans la décoration intérieure, depuis la galerie Renaissance en passant par la bibliothèque du duc de Bouillon et les portraits des grands maîtres du XIXe siècle, jusqu'aux salons Louis XVI. Le Cabinet de peintures, réalisé pour la Duchesse du Lude par l'Ecole de Raphaël est un exemple unique de studiolo à l'italienne dans un château français. Les douves témoignent de son passé de forteresse médiévale à la situation stratégique. Au sous-sol, les anciennes cuisines voûtées sont en service depuis le XVème siècle, tandis que les

communs abritent les écuries, la sellerie et le grenier à blé doté d'une admirable charpente.

Depuis 260 ans dans la même famille, le Lude est aujourd'hui la propriété du comte et de la comtesse Louis-Jean de Nicolaÿ, qui poursuivent la tradition de restauration et d'embellissement, notamment par la création de nouveaux jardins. À n'en point douter, la comtesse Barbara de Nicolaÿ a hérité cette passion de sa mère, la comtesse Michel d'Ursel, qui fit des merveilles dans le parc du château d'Hex.



'Jardin remarquable'

Un km de haies taillées, 300 m de balustrades, et 900 m de murs structurent les jardins de 8 hectares. Classés « Jardin remarquable » par le Ministère de la Culture, ils ont été façonnés au fil des générations, mêlant harmonieusement les parterres réguliers avec un parc à l'anglaise.

Dès le XVII^e siècle les fossés et l'ancienne enceinte de la ville sont consolidés pour former une grande terrasse avec une élégante balustrade de pierre, qui domine le Loir. Une deuxième terrasse, le Jardin de l'Eperon, est ajoutée cent ans plus tard sur l'emprise de l'ancienne forteresse.

Le paysage dans la perspective des jardins est transformé au début du XIX^e siècle, par le drainage et l'implantation de prairies à usage agricole, agrémentées de bouquets d'arbres. On y voit l'influence anglaise, adaptée au goût français du paysagiste Comte de Choulot.

En 1882, l'architecte paysagiste Edouard André modifie les abords du château. Il établit sur 8 hectares un jardin régulier, une rocaille et un vaste potager. La grande terrasse et sa longue balustrade dominant les jardins à la française, rythmés par les topiaires, les bassins et les magnolias taillés en pyramide. Ce parterre régulier contraste avec le splendide parc agricole qui s'étend de l'autre côté de la rivière.

Une nouvelle jeunesse

Les modifications entreprises depuis les années 1980, dans le cadre de restauration ou de création, ont donné aux jardins du Lude une nouvelle jeunesse.

“Dès mon arrivée, je me suis investie dans les jardins,” raconte Barbara de Nicolaÿ. “Ma belle-mère, la comtesse René de Nicolaÿ, m'a laissé carte blanche pour les jardins qui n'avaient pas encore fait l'objet d'une attention particulière. Le premier été, quand je suis retournée en Belgique, ma mère m'a prodigué nombre de conseils et m'a donné des plantes provenant de ses jardins. Ainsi, les premiers *mixed-borders* ont été réalisés avec des boutures ou des graines provenant du château d'Hex. En même temps, j'ai suivi des cours d'horticulture et j'ai fait mes stages en Belgique chez Ignace van Doorselaer, un pépiniériste spécialisé dans les hostas et les agapanthes. Ensuite, je me suis inscrite dans des associations d'amateurs de botanique et j'ai visité des arboretums et des jardins privés. Forte d'une certaine expérience, j'ai commencé à planter des espèces rares et, avec mon époux, nous avons entamé la rénovation des jardins.”

Le jardin de l'Eperon au pied de l'élégante façade Louis XVI a été revu en 1997 par son frère, l'architecte de jardin Augustin d'Ursel et



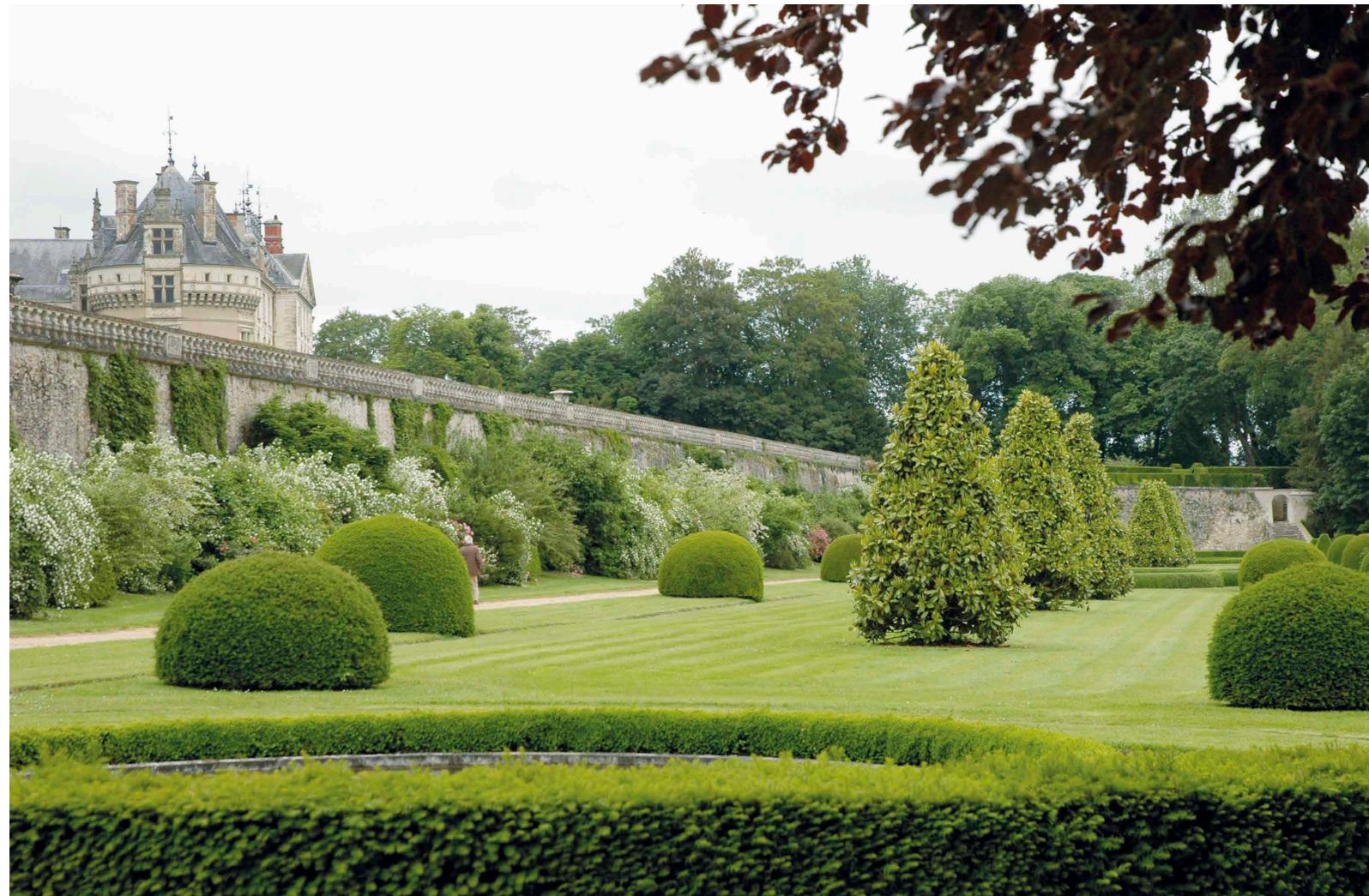
Les jardins à la française



Le labyrinthe de buis



La roseraie avec 300 variétés de roses





La roseraie

Styrax japonica



Rosa 'Gravin Michel d'Ursel'

sa belle-sœur Marie. Le jardin est composé de trois chambres entourées de haies d'ifs. Un projet de création très contemporain, dessiné par Jacques Wirtz, avait été refusé par le ministère de la Culture. "En regard de la façade du château, je souhaitais un espace cloisonné avec des effets de surprise. Ainsi, des haies d'ifs encadrent une roseraie et dissimulent un labyrinthe de buis, ménageant par endroits des échappées sur la belle vallée du Loir." La roseraie, riche de trois cents variétés, est dédiée aux roses chinoises, thé et hybrides de thé. La collection comprend aussi des roses modernes. Certaines d'entre elles portent le nom de personnes qui sont chères à Barbara, comme la rose dédiée à sa mère, la comtesse Michel d'Ursel, la 'Roselita' baptisée en l'honneur de la reine Paola, la rose 'Stéphanie d'Ursel', du nom de sa belle-sœur, ou la rose qui porte le nom de sa tante Nadine d'Oultremont, toutes créées par le pépiniériste belge Louis Lens et ses successeurs Anne et Rudy Velle. Une profusion de plantes vivaces accompagnent les roses de leurs couleurs nuancées.

Aussi les jardins à la française, dessinés par Édouard André, qui occupent une longue esplanade (200 mètres) entre les douves et la rivière, ont été revisités. On a conservé la forme du tapis de verdure, mais des topiaires et des bassins ont remplacé les fleurs. Une collection d'arbustes à floraison printanière parfumée (*chimonanthus*, lilas, seringat, *calycanthus*...) souligne le mur de la grande terrasse. Au-delà, la campagne est paysagée avec des prairies qui mettent en valeur des arbres remarquables, des exemplaires séculaires et de nouvelles plantations d'essences rares.

Lieu d'intimité, le jardin de la source fait la transition avec le parc boisé. Dans un décor de rocaille du XIX^{ème} siècle, ponctué par un kiosque aux couleurs vives, s'épanouissent des vivaces de printemps (hellébore, euphorbe, pivoines chinoises...) et des arbustes à floraison parfumée tels que daphné, viburnum, chèvrefeuille et sarcocolla. Il faut chercher la source, dissimulée au fond de la petite grotte artificielle.

Le collectionneur botaniste Jacky Pousse a créé en 2008 une promenade botanique pour y installer arbres et arbustes originaires de Chine et d'Amérique, en particulier des collections d'érables, charmes, berberis, mahonias, styrax et fusains. Le chemin serpente sous les frondaisons des hêtres pourpres pour aboutir dans la perspective de l'ancien château d'eau du 19^{ème} siècle, intégré désormais comme une « fabrique » du parc.

Le potager

Le potager, établi sur 3 niveaux entre la vieille ville et le parc, a gardé la structure que lui avait donnée le paysagiste Édouard André en 1880, avec ses carrés de buis dans lesquels on cultivait les légumes et les fleurs mais aussi trois de ses cinq serres et son orangerie. On dispose aujourd'hui de deux carrés pour le verger, de deux autres pour les légumes et de deux pour les fleurs et les fruits rouges. On y cultive toujours, pour l'usage familial, fruits et légumes rares ou traditionnels de la région de la Loire. On y applique les principes inspirés de la permaculture et respectueux de l'environnement. À



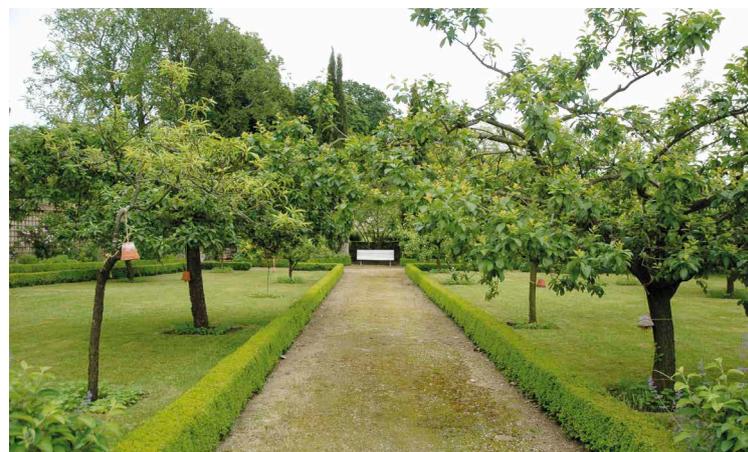
Le potager et son orangerie

proximité, les ruches assurent la pollinisation des arbres fruitiers et fournissent le miel du Lude.

La comtesse Barbara de Nicolay a développé aussi des animations, comme la Fête des Jardiniers et le prix P.J. Redouté consacré aux meilleurs livres de jardin et décerné chaque premier week-end de juin.

WWW.LELUDE.COM

Texte et photos : Paul Geerts



Le verger



L'esprit de château

Un très bel ouvrage consacré au château du Lude, rédigé par la comtesse Barbara de Nicolay, raconte cinq siècles d'histoire. Elle présente notamment des personnages et événements qui ont marqué ce château, où Henri IV et Louis XIII ont séjourné. Les textes de cette archéologue de formation, qui vit au Lude depuis son mariage en 1980, sont illustrés par les magnifiques photos d'Eric Sander. Des douves, vestiges de la forteresse médiévale, au studiolo, joyau de la Renaissance, en passant par les jardins, la splendide demeure révèle ses secrets aux visiteurs.

BARBARA DE NICOLAÏ.

L'ESPRIT DE CHÂTEAU LE LUDE. EDITIONS FLAMMARION 2017. ISBN : 9782081392496

Commander en ligne WWW.CGCONCEPT.FR

